

**P.A.C.T.E.**  
**Pédagogie Active / Compétences / Travail en Equipe**

**Lycée R. Schuman Metz**

**ANNEXES**

---

**TABLE DES ANNEXES**

**Contributions des différents acteurs**

- 1- Français (2)**
- 2- Mathématiques (1)**
- 3- Langues vivantes (anglais, espagnol)**
- 4- Histoire géographie et EMC (2)**
- 5- SES (1)**
- 6- Sciences physiques (1)**
- 7- SVT (1)**
- 8- Documentation (1)**
- 9- Vie scolaire (1)**

**Eléments généraux**

- 10- Pilotage de l'action**
- 11- Evolution du projet PACTE : février 2017 et edt prévu en septembre 2017**
- 12- Compte rendu de la réunion PACTE : 13 juin 2017**

## Contributions des différents acteurs

### 1- Français (2)

#### 1.1 Sandrine Mizzi, professeure de français

##### ■ Pourquoi ai-je voulu entrer dans PACTE ?

Mon entrée en PACTE s'est faite à la suite d'une longue réflexion sur ma et nos pratiques pédagogiques : il m'arrive trop souvent d'être frustrée face à une partie de mes élèves à qui je n'arrive pas à faire assimiler les bases, le socle pour utiliser un mot à la mode, de ma matière : le français. J'entends trop souvent dire que l'école (publique...) ne fonctionne pas comme elle le devrait et constate amèrement que je n'arrive pas à amener tous mes élèves à 10/20 au bac de français... Une note qui peut paraître ambitieuse mais que chaque correcteur comprend : l'élève de première qui a la moyenne sait écrire de manière lisible une pensée structurée en paragraphes clairs. C'est tout de même normal d'attendre ce résultat de mon métier. Or, en première STMG en particulier, ce graal est inaccessible ou presque.

##### ■ Bilan : point agréables et / ou positifs

###### 1) Travail en équipe

J'ai savouré les moments de travail en équipe.

Dans ma propre matière, travailler aussi étroitement avec un autre professeur de français m'a permis d'analyser ma pratique d'un œil critique et de l'améliorer.

Mais plus encore, être en co-animation avec le professeur d'histoire-géographie nous a obligés, lui et moi, à comprendre les exigences de l'autre matière et les « étiquettes » que chacun utilise. Nous fonctionnons beaucoup par « étiquette » dans notre métier. L'élève qui a des facilités s'y retrouve seul d'habitude. La co-animation aide l'élève en difficulté parce que les professeurs définissent et redéfinissent les étiquettes pour eux, avec les mots du français pour l'histoire ou vice-versa. Ce sont les professeurs qui font les liens entre les deux matières (qui se correspondent énormément).

Concernant la méthodologie, des progrès ont été visibles : l'année de seconde consiste en français en un apprentissage systématique des méthodes des exercices de type bac. Si je prends le cas parlant du paragraphe argumenté, nous imposons en français une structure très précise (alinéa/idée directrice/arguments composés d'une idée appuyée sur une citation explicitée par un procédé littéraire/bilan de paragraphe) qui est la même en histoire-géographie mais dont les arguments sont différents, ils sont construits sur des exemples tirés des documents. Sur cette base de travail identique, je me suis aperçue en aidant les élèves pendant que mon collègue faisait son cours, que je ne savais pas comment organiser les exemples tirés des documents à l'intérieur de chaque paragraphe. Que voulait exactement le professeur d'histoire à ce propos ? Ceci a donné lieu à un échange qui m'a et lui a permis de faire les liens indispensables à une bonne compréhension pour les élèves.

###### 2) Le déblocage de l'écriture

Autre point très positif de mon point de vue de professeure de français : nos élèves de PACTE se sont déliés la main. Le public de la 2de5 dont nous étions en charge était assez faible, l'année a débuté avec des réponses de 2 lignes lorsqu'on en attendait 15 et les élèves ne voyaient absolument pas comment développer ces 2 lignes.

Pourtant le devoir commun de fin d'année (la rédaction d'un axe de commentaire), corrigé par une collègue hors dispositif PACTE, a été une « réussite » : même les plus faibles sont parvenus à écrire deux pages à deux pages et demi, d'une graphie acceptable et respectant les paragraphes imposés du commentaire. Il me semble que nos heures dites « Sciences Humaines », c'est-à-dire nos heures de co-animation, nous ont

imposé de les mettre très souvent en groupes de travail pour produire un écrit. Cette systématisation de la pratique écrite associée pour les moins sûrs d'entre eux à l'aide d'un pair leur a donné confiance. Ce point est clairement mesurable. C'est pourquoi je cherche à appliquer cette manière de travailler à toutes mes classes, surtout celles en difficulté face à l'écrit.

### 3) Une aide aux élèves moyens qui ne vient pas du professeur

Comment faire pour gérer au plus près 35 élèves ? Comment voir qu'un seul de ces élèves est en difficulté sur cette notion -une seule notion- précise ? Nous passons, je passe, à côté de ces signes infimes qui signalent « je n'ai pas compris » parce qu'ils se noient dans le nombre d'élèves et la vitesse du cours.

Le travail en groupe comble une partie de ce problème insoluble. Le professeur donne le cours habituel puis un exercice (l'inverse est possible bien sûr) d'application : par exemple, je fais une lecture analytique, établis un plan au tableau avec la classe en deux axes et deux sous-parties. Puis je demande de se mettre en groupe et de rédiger une de ces sous-parties sous forme de paragraphe argumenté. C'est alors que l'élève qui a compris aide celui qui était en difficulté. Comme les élèves ont l'habitude de ce fonctionnement, ils trouvent instinctivement ou expérimentalement le binôme ou le groupe (jamais plus que 3) qui lui convient le mieux. Contrairement à ce que je pouvais penser, les « bons élèves » ne sont pas les plus courus. Il se forme des équipes de fonctionnement qui deviennent habituelles. J'ai vu aussi deux élèves faibles travaillant en binôme durant deux trimestres –blaguer plus que travailler... - comprendre soudain qu'ils devaient se séparer pour s'améliorer. Ils ont changé de binôme, ont été accueillis avec intelligence et réalisme par les autres qui (on était au troisième trimestre) savaient à quoi ils s'engageaient. Un contrat explicite a été formulé : tu viens avec moi mais tu travailles... et ces deux élèves ont progressé. On peut alors imaginer que dans un système de fonctionnement PACTE sur plusieurs années, chacun saurait se positionner et le travail en groupe deviendrait de plus en plus efficace.

### 4) Ecrire et réécrire

La meilleure manière de les faire progresser a été la double correction : ramasser un premier exercice de groupe, évaluer en compétences puis faire refonder les groupes en fonction des compétences à améliorer et là seulement noter. Les élèves eux-mêmes ont plébiscité cette méthode d'apprentissage en français.

### 5) Des élèves heureux

C'était aujourd'hui le dernier jour de classe en seconde, j'ai demandé aux élèves présents leur bilan sur leur année en PACTE : leur classe devient leur « seconde famille », ils ont le sentiment de mieux se connaître et de s'accepter dans leurs différences (ceux qui ne veulent pas travailler avec les autres, ceux qui n'y arrivent pas et qu'il faut guider, ceux qui travaillent tout le temps, etc.). Ils trouvent qu'en travaillant en groupes, l'ennui n'existe plus. Ils pensent avoir progressé à l'oral, se sentent capables de s'exprimer face aux adultes.

### 6) Une meilleure relation professeur/élève

Il se crée un lien fort avec les élèves que l'on peut plus souvent aider que ce soit sur des notions de cours ou sur un problème pratique de réalisation d'affiche par exemple.

■ Bilan : restrictions, interrogations, questionnement

- Pour compléter cette réflexion, il m'est apparu au cours de l'année que tout le système fonctionnait sur les professeurs impliqués et leur bonne volonté. Un professeur à qui on impose ce fonctionnement innovant peut le refuser parce qu'il est plus confortable de rester dans ses habitudes. Changez l'équipe, vous changez le projet : chaque groupe de professeurs créerait donc son propre PACTE...

## 2) L'IDEE DE TRAVAIL EN PROJET ET SES LIMITES

Travailler en projet (quatre grands projets fédérateurs qui cherchent à réunir les matières pour « donner du sens aux apprentissages ») impose des contorsions factices pour faire entrer les notions culturelles du programme de français dans les thèmes imposés : faire le romantisme en seconde (le rapport à la nature) dans le projet sur le développement durable n'est pas spécialement porteur de sens pour les élèves.

Les projets qui étaient plus sciences humaines ne permettaient que difficilement aux sciences expérimentales de s'y intégrer, et là aussi, au prix de telles circonlocutions que le sens recherché en était gommé. L'EPS a fait ce qu'elle a pu pour s'intégrer à nos quatre projets annuels mais de façon peu éclairante de mon point de vue.

Le travail en projet est long à mettre en place, il est excessivement gourmand en temps. Aussi l'équipe, en cours d'année, s'est-elle vue de moins en moins étoffée au fil des heures de concertation ; Il serait plus efficace, me semble-t-il, de faire des projets par « pôle » : le sport s'intègre bien dans les sciences, les arts plastiques dans les sciences humaines. Montrer comment la mathématique et les sciences physiques sont liées peut éclairer, l'histoire, le français et la science économique sont, par nature, proches et les méthodes d'écriture sont les mêmes. En outre, il est bien plus facile de dialoguer à trois ou quatre professeurs qu'à quinze, c'est une évidence.

## 3) DIFFICULTES DE COMMUNICATION

Il a été très dur de faire comprendre aux autres professeurs, ceux en dehors du projet PACTE, et aux autres élèves que nous travaillions « normalement » en PACTE : la gestion de la classe en groupes induit du bruit, plus que les cours dialogués, et ceci peut passer pour du laxisme.

## 4) UN PROJET EXIGEANT, le travail du professeur

Pour être au plus près des élèves en terme de niveau et de difficultés, pour faire des groupes de travail efficaces, il est nécessaire d'évaluer rapidement et souvent : c'est un rythme intense et difficile voire impossible à soutenir avec un effectif de 35 élèves.

Conclusion : une année riche en apprentissage et en questionnement, en expérimentations et en tentatives infructueuses... un projet porteur et enthousiasmant qui mérite d'être poursuivi et amélioré dans la mesure du possible.

## 1.2 Patricia Celka, professeure de français

### Analyse réflexive des pratiques en Français et Sciences Humaines

#### Pratique pédagogique

Ma pratique pédagogique a évolué sur plusieurs points :

Davantage de planification précise en amont. Ceci concerne à la fois mes heures disciplinaires, puisque je fonctionne en parallèle avec ma collègue de Lettres en charge des 2de5, et les heures de Sciences Humaines, où nous travaillons les compétences nécessaires aux deux disciplines concernées (Français et Histoire-Géographie). Cela nécessite de travailler en amont avec les collègues ; de comprendre leurs propres pratiques. Je reviens plus bas sur ce point. Il s'agit en tous les cas pour moi d'une expérience intéressante et enrichissante, tant du point de vue humain que du point de vue professionnel.

Davantage de travaux proposés en groupe, donc nécessité d'adapter les attentes ; les consignes ; les modalités d'évaluation. En ce qui concerne ces dernières, j'ai utilisé une grille de compétences expliquée aux élèves et mise en place en commun avec tous les collègues en début d'année. Cette grille donne lieu à une appréciation du travail personnel des élèves dans le bulletin, chaque trimestre. Le travail coopératif : travail le plus souvent écrit, en temps limité, par groupes de deux à quatre élèves. Il a lieu pendant les heures de SH. Je n'ai pas utilisé Place, les consignes sont photocopiées et expliquées en classe. Elles sont collées par les élèves sur la feuille rendue par le groupe ; un espace y est réservé pour l'évaluation des compétences. Remarques à ce propos : il faudra clarifier l'organisation du rangement des cours et des écrits par les élèves (sous quelle rubrique ? Dans quel classeur ou quel cahier ? Celui de Français ou d'Histoire-Géographie ? J'indique maintenant aux élèves un espace de rangement intitulé « Méthodologies » dans leur classeur de Français.). Nous nous sommes aperçus aussi, même si nous l'avions anticipé, de la nécessité d'harmoniser notre langage (par exemple concernant la structure du paragraphe argumenté).

L'utilisation de l'informatique : elle est possible à présent que nous disposons des tablettes dans la salle Pacte. Les élèves l'utilisent essentiellement pour effectuer des recherches ; pour déposer le résultat dans un espace partagé. Je n'ai pas pour l'instant utilisé cet espace pour déposer les consignes de travail (manque de temps pour les préparer sur ce support). L'encadrement est nécessaire par les professeurs pendant ces travaux, pour clarifier les attentes auprès de certains élèves. Ceux-ci ont encore l'habitude que le prof « dise tout », et n'ont pas pris le réflexe de lire les documents indiqués avant de poser des questions. C'est encore une forme d'autonomie à développer.

rechignent à travailler avec des élèves qui ne sont pas leurs « copains ». Autre frein : la disparité à l'intérieur des groupes (un ou deux élèves travaillent ; le ou les autres se reposent sur eux). Je cherche toujours comment remédier à cet état de fait, avec plus ou moins de bonheur selon les heures.

Les heures d'autonomie posent vraiment question. Elles doivent être plus encadrées, en termes de nombre de professeurs, et clairement suivies par la Vie Scolaire pour la gestion des absences (problèmes de saisie dans ProNotes). Ce dernier point a fini par être résolu, mais trop tardivement, et des élèves rechignant à se mettre au travail pendant ces heures en ont profité pour s'absenter. Ces heures demandent aussi un réel travail de préparation en amont, fructueux en ce qui me concerne mais chronophage. Il est aussi nécessaire d'évaluer chaque production rendue, toutes les semaines, pour que les élèves prennent ce travail au sérieux, ce qui représente un paquet de copies supplémentaires par semaine. Il m'a parfois été difficile de tenir le rythme, même en partageant le travail avec mes collègues. En bref, il est nécessaire de revoir le cadrage et le fonctionnement de ces heures.

Je reste pour conclure sur une appréciation positive du projet, qui me permet d'avoir des relations vraiment personnelles avec les élèves, j'estime mieux les connaître que dans d'autres classes. J'apprécie le travail en commun avec mes collègues, qui est enrichissant et stimulant.

## **2- Mathématiques (1)**

### **Eric Guioth, professeur de mathématiques**

En mathématiques, le fonctionnement a été assuré par Madame Romain et moi-même. L'heure du mercredi matin qui était la sienne a essentiellement servi aux enseignements d'algorithmique. Il a donc été intéressant pour les élèves de s'apercevoir de la complémentarité de nos séances puisqu'à l'occasion, bien évidemment, je faisais référence à ses séances. Pacte a été un terrain naturel pour la différenciation (de par l'utilisation des tablettes et la possibilité de tutorat entre élèves à l'occasion des séances en groupe). Une plus-value indéniable du dispositif réside dans une meilleure autonomie des élèves lorsqu'on les compare à leurs homologues d'une seconde "classique". Ils sont respectueux du matériel dans leur écrasante majorité, ils font preuve d'autonomie et de responsabilité à bien des égards.

Du côté des apprentissages, il s'avère un peu plus délicat pour notre matière de nous insérer dans la logique de projet "pur". L'effort d'abstraction présent dans quasiment tous les chapitres constitue une difficulté supplémentaire pour les élèves du dispositif (qui voient dans l'ensemble moins de théorie qu'habituellement). Ceci étant, sur cette année, le groupe constitué n'aurait peut-être pas mieux réussi dans une structure classique.

Le bilan est tout naturellement satisfaisant, en particulier si on prend en compte que l'an prochain démarrera sans une bonne partie des "impondérables de la première fois".

### **3- Langues vivantes (anglais, espagnol)**

#### **3.1 Anglais : Caroline Maurice, professeure d'anglais**

Je me suis lancée dans ce projet, curieuse d'expérimenter de nouvelles pratiques afin de mieux répondre aux besoins des lycéens de seconde.

Il est facile en anglais de travailler sur pratiquement n'importe quel thème en collaboration avec des collègues d'autres disciplines. Environ la moitié des heures hebdomadaires étaient donc en lien plus ou moins direct avec le projet PACTE.

Avec mon collègue d'anglais Philippe Holz, nous avons tantôt fait cours en co-animation, tantôt divisé le groupe de 34 en 2 pour favoriser l'expression orale.

Nous avons préparé tous nos cours ensemble, ce qui était très enrichissant pour nous et beaucoup plus varié pour les lycéens. De même, la configuration inhabituelle de la salle de classe, par îlots de 4, a favorisé la communication et l'entraide.

Cette organisation différente nous a permis d'avoir un rapport moins formel avec les jeunes et de diminuer le clivage traditionnel prof/élève.

Concernant les heures d'autonomie, le bilan est décevant. Nous avons donné des consignes de travail claires aux lycéens mais force est de constater que leurs productions étaient très irrégulières et souvent bien maigres compte-tenu du temps qu'ils avaient à leur disposition.

Je pense que le groupe PACTE manquait d'éléments moteurs et qu'il faudrait y intégrer à l'avenir des lycéens ayant davantage de facilités scolaires.

Enfin, je regrette que le démarrage ait été confus et qu'il nous ait fallu plusieurs mois avant de pouvoir faire l'appel.

Pour conclure, les écueils mentionnés ci-dessus étant faciles à éviter, je souhaite poursuivre l'aventure l'année prochaine car le bilan est globalement très positif.

### 3.2 Espagnol : Isabelle Courtinot, professeure d'espagnol





## 4- Histoire géographie et EMC (2)

### 4.1 Jean-Baptiste Ribon, professeur d'histoire-géographie

Dans l'esprit de PACTE, les heures d'histoire-géographie étaient décomposées en :

- une heure de cours « traditionnel » ;
- trois heures « sciences humaines » alignées pour les deux classes : 70 élèves encadrés par deux professeurs de lettres et deux professeurs d'histoire-géographie ;
- du temps de travail en autonomie.

#### Une autre lecture des programmes

Ne disposant que d'une heure de cours strictement HG, l'idée était de traiter les notions et compétences du programme, à travers les projets trans-disciplinaires et des travaux communs aux lettres. L'heure HG servant à poser le cadre, formaliser les notions strictement disciplinaires, à la suite des projets et travaux.

Exemples de projet :

- migrations et citoyenneté : une grande partie des notions du chapitre d'histoire a été traitée dans ce cadre, les élèves devant produire sous une forme choisie un parcours de migrant ; si les parcours retenus étaient en dehors de la période étudiée au programme, les notions centrales étaient réinvesties et consolidées ;
- développement durable : à travers le projet consacré à cette notion, les élèves ont réinvesti les trois « piliers » pour analyser la structure travaillée en fonction des groupes ; ce faisant, ils devaient produire, pour le cours de géographie, un texte présentant les différentes informations relevées lors de l'étude puis de la visite de la structure retenue pour montrer en quoi elle répondait aux enjeux du développement durable ; la démarche inductive pratiquée habituellement en cours de géographie devait être ici renversée : en partant de la notion, les élèves devaient interroger un espace ;
- choix d'une œuvre de la Renaissance et réalisation d'un diaporama la présentant et expliquant pourquoi elle a « parlé » aux élèves.

Le réinvestissement de notions historiques ou géographiques dans un contexte différent du cours permettait aux élèves de s'approprier réellement ces notions et donnait davantage de sens aux enseignements strictement disciplinaires. La difficulté pour moi était d'aller à l'essentiel dans l'heure strictement disciplinaire pour structurer les connaissances acquises lors des travaux en heures sciences humaines : poser une définition des notions, apporter le cadre chronologique par exemple. Cela nécessitait une lecture fine de chaque chapitre pour balayer l'ensemble du programme. Quand tel chapitre se prêtait moins à un travail commun avec le français ou à un travail de groupe, nous transformions une heure sciences humaines en heure histoire-géographie ou français. La souplesse du cadre horaire permettait ces adaptations au fil de l'eau.

#### Des gestes professionnels renforcés

##### La coopération / collaboration entre élèves

La démarche de projet avait clairement une dimension motivante pour certains élèves : la coopération et les échanges entre pairs ont permis un meilleur apprentissage, la mise en relation et la construction de concepts et le développement de compétences transversales. La place de l'enseignant restait indispensable pour la structuration des connaissances. Certains groupes avaient des difficultés à se mettre réellement au travail : nous avons donc alterné la constitution des groupes, avec parfois une dimension libre (choix des partenaires de travail), parfois avec une constitution imposée. En termes d'évaluation, nous nous sommes efforcés de mêler évaluation collective (la même note pour tout le groupe) et évaluation de productions individuelles.

La place des enseignants pendant les heures sciences humaines était différente. Les élèves étant en groupes avec une production, les enseignants étaient placés en situation de ressources, avec chacun ses compétences disciplinaires spécifiques. Plusieurs difficultés sont apparues :

- pro-activité / réactivité : s'agissait-il d'attendre d'être sollicité ou d'aller vers les groupes ?

Au fur et à mesure de l'année, nous avons dû apprendre à structurer les travaux de groupes en étapes en définissant clairement les attendus pour chaque temps ; outre la plus grande clarté pour les élèves, cela nous permettait d'être au clair sur les gestes professionnels attendus (aide au prélèvement d'informations dans des documents, aide au regroupement des informations, aide à la rédaction ...) ;

- la nécessité d'être d'une très grande clarté dans les consignes et les attendus : la co-animation permettait à l'autre enseignant présent de faire reformuler telle consigne, telle explication ; de même, il est apparu nécessaire d'harmoniser le vocabulaire « technique » pour désigner les mêmes objets : qu'est-ce qu'un argument, qu'est-ce qu'un exemple, qu'est-ce qu'un paragraphe argumenté ... en histoire-géographie et en français ?
- se montrer « vulnérable » : l'enseignant d'histoire-géographie était parfois un peu « sec » pour aider des élèves en difficultés sur des éléments strictement littéraires ou liés à l'étude de la langue ; il fallait alors soit passer le relais au professeur de lettres, soit aider « en père de famille » en reprenant la leçon, en cherchant avec les élèves (ce qui était en soi utile à ces derniers).

### Des compétences transversales

Le travail en co-animation et la démarche de projet nous ont conduit à travailler des compétences transversales, telles que la recherche d'informations dans un recueil documentaire, l'analyse de sujets, l'organisation d'idées en réponse à un sujet (= réaliser un plan), la rédaction de paragraphes structurés ou encore l'argumentation. La plus-value du dispositif consistait en le sens donné à ces activités : plus qu'un moment de méthodologie un peu déconnecté de l'apprentissage, ces compétences étaient travaillées pour répondre à un besoin lié à la production attendue dans le cadre du projet sciences-humaines. De plus, croiser deux disciplines a permis très clairement aux élèves de comprendre que les démarches étaient strictement identiques entre le français et l'histoire-géographie. Nous, professeurs avons dû harmoniser notre vocabulaire, parfois immédiatement devant les élèves. Ces derniers ont apprécié de voir leurs enseignants « débattre » des différences de mots données à une même activité intellectuelle. Ce faisant, au fil de l'année, nous avons harmonisé notre vocabulaire et insisté sur les points communs entre les disciplines, en terme de démarches intellectuelles. C'est en ce sens que nous entendons les compétences transversales : des démarches intellectuelles mobilisées dans plusieurs disciplines.

### Des compétences sociales

Les heures de sciences-humaines ont été l'occasion de travailler des compétences sociales telles que la capacité à coopérer, à échanger des points de vue, organiser un travail sur plusieurs séances, prendre la parole en public, se discipliner...

Si tous n'ont pas progressé, certains élèves ont profité de ces temps : untel qui osait à peine regarder les enseignants dans les yeux en début d'année et dont la prise de parole était impossible en public parvient en fin d'année à s'exprimer devant le groupe (70 élèves) quelques minutes ; une élève a pleinement profité des autres pour apprendre à apprendre, un autre enfin a progressé dans le « métier d'élève » et le comportement en classe.

Outre l'apport des pairs, cette organisation permettait aux quatre enseignants présents pour le groupe de 70 élèves de travailler sur de brefs moments avec certains élèves en particulier : soit pour une aide en termes de notion ou de méthode, soit pour une discussion liée au comportement face au travail.

Je regrette cependant que le temps ait manqué pour anticiper des groupes de besoin et une différenciation sur ces heures. Faute d'avoir réussi à anticiper les choses en termes de notions travaillées, d'harmonisation en amont sur les termes utilisés ... il a été difficile de mettre en place des groupes de besoin au fil des activités. Nous avons pu le faire dans des séances de correction à la suite d'évaluation : tel groupe travaillait avec l'enseignante de français sur la rédaction du paragraphe de géographie, pendant qu'un autre groupe retravaillait la notion centrale de l'évaluation avec le professeur d'HG...

## **4.2 Christophe Montagnon, professeur d'histoire-géographie**

### DISPOSITIF

Enseignant en histoire géographie, les heures effectuées dans la classe dite « PACTE » sont ventilées ainsi : 1h d'histoire géographie le lundi de 8h à 9h et 3 heures de Sciences Humaines le lundi de 9h à 10h et le vendredi de 9h à 11h. Les 3 heures de Sciences Humaines se déroulent conjointement avec ma collègue de français.

### FONCTIONNEMENT

L'heure du lundi de 8h à 9h est une heure purement disciplinaire d'histoire ou de géographie. Les 3 heures de Sciences Humaines sont consacrées, dans leur très grande majorité, à des projets pédagogiques

transdisciplinaires, en lien avec les deux programmes respectifs. Le plus souvent, la classe travaille par groupes de 3 ou 4 élèves.

### BILAN

Si les élèves ont été pendant quelques semaines un peu perturbés par la dénomination Sciences Humaines et par la présence de deux professeurs face à eux, ils semblent avoir compris la complémentarité de nos disciplines. D'ailleurs, ce partenariat avec ma collègue de français est très enrichissant puisque nous pouvons régulièrement échanger sur nos pratiques pédagogiques respectives et lorsque nous sommes tous les deux face à la classe, chacun peut compléter, expliquer, préciser, dans le cadre de sa discipline, ce qui vient d'être abordé dans l'autre matière. Tout ceci me semble être bénéfique pour nos élèves.

Enfin, si les travaux de groupes ne sont pas la panacée à toutes les difficultés des élèves, ils permettent à ceux qui s'investissent le plus de gagner en autonomie.

Ces éléments me font conclure que l'expérience est plutôt positive.

## 5- SES (1)

### Vincent Pelras, professeur de SES

Dans le cadre du projet, un des aspects positifs a été d'établir un lien entre le contenu de mes séances et le projet que les élèves devaient mener en parallèle.

Concernant le premier projet "les migrations", j'ai trouvé les élèves davantage motivés durant les séances car cela était susceptible de les aider pour leur production finale.

En revanche, suivant le thème du projet retenu, il est plus ou moins facile d'établir un lien avec le programme d'exploration de SES.

L'autre aspect positif est d'être associé et de travailler avec d'autres collègues.

Un axe d'amélioration serait de pouvoir prendre en charge des séances avec des collègues d'autres disciplines. (H-G, Français). Cela nous conduirait aussi à nous concerter davantage et à avoir un meilleur suivi des élèves.

Enfin, ce projet a été l'occasion de travailler avec des groupes d'élèves plus réduits.

La prise de parole des élèves est plus facile ainsi que le repérage des difficultés. Concernant l'évaluation, il me paraît important qu'il y ait davantage de concertation entre les collègues même si certaines grilles ont été proposées.

De manière globale, je trouve que le bilan est plutôt positif.

## 6- Physique Chimie (1)

### Anne-Sophie Lajus, professeure de physique-chimie

#### Le cadre mis en place dans l'enseignement de Sciences Physiques

- Deux classes de 35 élèves (mélange de 2de5 et de 2de6) ont été créées et sont gérées chacune par un professeur (M. Clément et moi-même) qui assure les heures en classe entière et les heures dédoublées de Travaux Pratiques avec sa classe.

- L'organisation horaire est la suivante :

1h30 par semaine est réservée au cours avec la classe entière : cette heure est effectuée dans une salle classique ou dans la salle dédiée au projet, suivant les besoins de la séance.

1h par semaine est réservée aux Travaux Pratiques dans les salles dédiées aux manipulations, dans les laboratoires.

1h par semaine est consacrée au travail de Sciences Physiques en autonomie (0,5h pour la partie Physique-Chimie et 0,5h pour la partie MCS) : un travail en autonomie est donné chaque semaine aux élèves : c'est un travail qui complète les notions abordées en classe ou qui introduit le chapitre suivant. Ce travail est contrôlé et fait l'objet d'une évaluation sur la grille de compétences.

- Le travail en concertation des professeurs de Sciences Physiques a permis de proposer des travaux et une progression strictement communs aux deux classes. Ceci permet notamment une meilleure gestion du travail en autonomie pendant lequel l'ensemble des 70 élèves est regroupé.

- Les Sciences Physiques se sont impliquées de manière significative dans le 2<sup>ème</sup> projet, Développement Durable, traité par les élèves entre novembre et janvier. Bien qu'il ait été difficile de rattacher le contenu des recherches des élèves au programme de Sciences Physiques, d'autres compétences ont pu être travaillées dans le cadre d'une démarche de projet, autour de l'organisation du travail de groupe, l'acquisition de l'autonomie et les modalités de présentation de son travail.

#### Bilan du travail effectué et ressenti par rapport aux objectifs fixés dans le projet de départ

Offrir des réponses pédagogiques différenciées pour garantir à tous les élèves l'acquisition des compétences.

Grâce au décloisonnement de l'organisation classique du temps de travail des élèves, les compétences ont pu être évaluées dans des situations plus variées qu'habituellement : dans le groupe classe ou lors de Travaux Pratiques, mais aussi lors du travail en autonomie et du travail sur le projet Développement Durable.

Par la diversité de ces situations d'enseignement, chaque élève peut à un moment ou un autre mettre en avant des compétences qui seraient peut-être davantage passées inaperçues dans un cadre plus classique, comme des compétences sociales (se poser en leader d'un groupe, gérer le travail en équipe, ...), des compétences orales (être le porte-parole d'un groupe, présenter son travail, ...) ou des compétences plus techniques (maîtrise des outils informatiques,...).

Cette diversité a également très certainement permis d'éviter à certains élèves de décrocher et continuer à trouver de la motivation pour certains travaux proposés.

Le travail personnel de l'élève

En plus du travail personnel disciplinaire à fournir comme un autre élève de seconde, le projet PACTE donne la possibilité aux élèves d'apprendre à travailler en autonomie.

Je constate qu'il reste difficile pour des élèves en difficulté de prendre conscience que le travail en autonomie est une chance de progresser : ce travail est trop souvent pris comme une heure de liberté où la distraction reste prioritaire devant le travail à fournir.

A l'inverse, pour des élèves relativement autonomes au départ (qui ne sont pas toujours les élèves qui réussissent le mieux, mais plutôt ceux qui font confiance à l'enseignant et suivent les consignes en espérant une amélioration de leurs résultats), le travail est fait sérieusement et l'acquisition de l'autonomie s'est encore améliorée : ces élèves ont très certainement de l'avance par rapport à leurs camarades d'autres classes de seconde dans ce domaine.

L'organisation du temps de travail de l'élève en classe PACTE n'a pas permis, pour ma part, de faire baisser l'hétérogénéité des résultats chiffrés : en effet, bien que les élèves prennent au sérieux les compétences travaillées en classe, où ils ont à cœur de réussir « devant leur professeur », le travail en autonomie n'a pas permis aux élèves en difficulté d'y trouver l'occasion de s'entraider et le travail personnel reste souvent insuffisant (à la maison comme au lycée en autonomie).

La fréquence des travaux de groupe proposés dans cette classe a quand même permis de créer quelques situations où des groupes de travail se sont constitués spontanément, pour réviser un contrôle par exemple : dans ce cas, l'entraide a permis à des élèves de progresser grâce à leurs camarades. Ces situations démontrent une fois de plus une avance certaine en termes de maturité et de gestion de l'autonomie pour quelques élèves de cette classe.

L'individualisation des parcours de formation au travers des différents dispositifs d'aide et d'accompagnement des élèves.

La progression commune aux 70 élèves permettra notamment sur la deuxième partie du troisième trimestre, lorsque les projets d'orientation définitifs commencent à se dessiner, de créer des groupes de travail dans lesquels les exigences pourront s'adapter aux projets d'orientation en classe de première.

Les temps de travail en projets ont certainement permis aux professeurs principaux qui les ont majoritairement encadrés de mieux connaître les élèves et de les accompagner sur leurs projets personnels de façon plus fine et efficace qu'avec d'autres classes.

## 7- SVT (1)

### Bertrand De Souza, professeur de SVT

#### [Votre pratique pédagogique a-t-elle évolué ? Si oui, merci de préciser quelles sont les évolutions ?](#)

Dans la forme ma pratique pédagogique a peu évolué. En effet les SVT sont une discipline où nous avons l'habitude de faire travailler les élèves par groupe régulièrement et d'utiliser une démarche d'investigation dans la construction des notions et dans le déroulement des activités.

Dans la forme, le passage à 1h de cours hebdomadaire nous a forcés à « formater » davantage nos activités afin que les élèves puissent se raccrocher à une structure commune des activités et du cours, de façon à pouvoir se concentrer davantage sur les phases de réflexion.

De plus nous nous sommes mis d'accord pour développer davantage l'évaluation par compétences avec la mise en place de grille générale de ces évaluations sur le trimestre ; ce système a permis de mieux cerner les capacités et lacunes des élèves et a été d'ailleurs plutôt bien reçu par eux.

#### [Le travail coopératif : quelles expériences ? Comment et où et quand ? Sur Place ? Sur un autre espace de travail ?](#)

Le travail coopératif s'est plutôt déroulé en classe dans les séances de cours.

Malgré quelques essais pour utiliser le réseau interne du lycée, il est apparu que les élèves maîtrisaient mal son fonctionnement (codes perdus, mauvaises maîtrise de l'outil informatique de base, ...). Ce constat est sans doute à mettre sur le compte du retard pris pour la réception des tablettes.

Je n'ai pas pu faire de cahier de texte pour la classe (ni pour de nombreuses autres) du fait que les groupes définitifs sont arrivés uniquement aux vacances de Toussaint (ceux de PACTE n'apparaissent toujours pas dans ma liste). Pour contourner le problème, nous avons mis en place avec M. Gette un groupe de travail Place dédié à la classe sur lequel les élèves peuvent retrouver toutes les activités et corrections et cours ; néanmoins nombreux sont ceux qui n'utilisent pas ce moyen pour compléter leur cours (et ce malgré des démonstrations de groupe sur l'utilisation de Place).

Lors du travail sur le projet développement durable j'ai pu noter que la plupart ne sait pas travailler en autonomie : peu de motivation pour travailler pour eux même et pas de prise d'initiative. Il faut sans cesse les guider et les recentrer sur leur tâche sur qui équivaut plus à un travail dirigé qu'à une vraie démarche de projet en autonomie (du moins si l'on veut avoir un résultat dans le temps imparti...quel que soit ce temps !).

#### [Quels sont les atouts et les freins rencontrés dans la mise en œuvre du projet au regard des compétences acquises par les élèves \(compétences du socle, compétences dans votre discipline, compétences transverses\), des compétences sociales mises en œuvre, de la démarche coopérative entreprise entre professeurs de même discipline ? De travaux interdisciplinaires ? De l'avancée du programme ?](#)

De nombreux élèves du groupe que j'ai en charge présentent un profil en décalage avec les attentes d'élèves arrivant du collège : grosses lacunes dans les compétences transdisciplinaires (rédactionnelles, calculatoires et cognitive, ayant forcément des répercussions sur ma discipline), dans la culture générale, et surtout dans la motivation. Cela constitue un frein lorsque les profils de ce type sont trop nombreux dans un groupe ce qui a été le cas au premier trimestre. Il est curieux de constater également que nombreux sont ceux qui ne maîtrisent pas les comportements sociaux de base (communiquer avec un adulte, avec les autres élèves, ...). Même s'il n'y a pas d'insolence, nombreux sont ceux qui n'ont aucune idée de ce qu'est la norme ou pas dans la façon de communiquer. Tout cela est évidemment handicapant dans l'avancée des cours et des travaux de projet.

Si on considère les résultats obtenus dans l'évaluation des compétences, la compétence « s'informer » est la seule réellement acquise par le groupe. Cependant cette évaluation fait abstraction de la compréhension des consignes elles-mêmes qui posent souvent problème et doivent être reformulées sous une forme plus simple en termes de vocabulaire.

Le point positif du dispositif est le travail en équipe enseignante. C'était une chose que nous faisons déjà de façon fréquente dans l'équipe de sciences, mais qu'il est agréable de poursuivre avec les collègues des autres disciplines, ce qui permet notamment d'avoir une connaissance plus fine des élèves. Le travail en équipe gagnerait cependant à une utilisation plus fréquente des moyens de communication numériques (listes de diffusion/emails, forum, messagerie instantanée... à voir).

La réduction à 1h de SVT/ aurait pu être handicapante pour la réalisation du programme mais on peut noter que l'organisation par activités « standardisées » nous a permis de gagner en organisation et le groupe PACTE en est au même niveau que mon autre classe de seconde. Néanmoins, cette organisation demande une bonne organisation du travail personnel de la part des élèves (utilisation notamment des groupes de travail Place) que de nombreux élèves ne fournissent pas.

Les projets interdisciplinaires : sont ils un levier pour donner du sens aux notions abordées dans chaque cours ?  
Quid de la restitution du second travail portant sur le développement durable ? Démarrage du troisième volet : le journal ?

Le projet sur le développement durable ne sert pas à donner plus de sens au programme de SVT car malgré un nom à connotation plutôt scientifique, il semble que cela recoupe plutôt le programme d'histoire géographie (la seule partie sur le développement durable dans le programme de SVT de seconde porte sur la gestion de la biodiversité - notion non retenue dans la réflexion sur le projet - et des sols).

Quelle avancée sur le projet personnel de chaque élève ? Du travail sur la préparation du projet d'orientation ?

Quels infléchissements du projet envisager pour la seconde ? Quid de sa son extension en 1 ère ? Quelles filières ?

Pour ma part j'ai l'impression qu'il ne faut pas vouloir trop en faire dès le début de l'année (autonomie, démarche de projet, classe inversée, décloisonnement...) mais avancer de façon progressive dans ce que l'on veut apporter aux élèves (peut être introduire l'autonomie en cours d'année ? De même que le décloisonnement ?) au risque de « perdre » de nombreux élèves (dans le sens où on brouille tout d'un coup tous les repères). Cela permettrait de mieux nous organiser entre nous lors du début de l'année afin d'être plus cohérents et rigoureux face aux élèves lorsque nous tenterons des approches pédagogiques innovantes par la suite.

Quelle communication envisagée pour la rentrée 2017 ? Et à l'occasion des portes ouvertes - le samedi 4 mars – à l'attention des futurs élèves de seconde ? Le document PACTE distribué aux parents fin septembre doit-il faire l'objet de modifications pour une « seconde » version ?

Je pense que la communication sur le projet pour la rentrée prochaine doit insister sur l'aspect « motivation ». Il ne s'agit pas d'attendre des « bons élèves » mais des élèves réellement motivés même si en difficultés (et non en échec en fin de troisième).

Le côté « innovant » ne devrait pas faire peur aux parents et élèves comme cela a pu être le cas au début de l'année. Avant la rencontre parents/profs de fin septembre, nombreux voyaient la classe PACTE comme une « SEGPA » édulcorée, plutôt que comme une démarche pédagogique innovante. Les réunions de présentations aux parents doivent donc se faire en amont.

## 8- Documentation (1)

### Yannick Gauthier, professeur documentaliste

1. Votre pratique pédagogique a-t-elle évolué ?

Le projet PACTE en lui-même n'a pas entraîné de nouvelles pratiques pédagogiques. Nous observons au contraire, au niveau du CDI, une régression du rôle pédagogique au profit d'un usage plus utilitariste du centre de documentation.

2. Le travail coopératif : quelles expériences ? Comment et où et quand ? Sur Place? Sur un autre espace de travail ?

Au niveau de ce qui était attendu du CDI, il n'y a pas eu de travail collaboratif entre les élèves à proprement parler. Les travaux demandés relevaient davantage du travail de groupe «classique» ou de travail individuel. Par ailleurs, la dimension «Tice» reste très mal maîtrisée par les élèves, et les compétences liées à ces usages restent peu / pas évaluées. Cela étant, au regard de la physionomie du groupe et des difficultés rencontrées par les élèves, ce n'est sans doute pas la priorité.

3. Quels sont les atouts et les freins rencontrés dans la mise en œuvre du projet au regard des compétences acquises par les élèves (compétences du socle, compétences dans votre discipline, compétences transverses).

Atouts :

- possibilité offerte par l'organisation du projet de travailler en équipe,
- possibilité offerte par l'organisation du projet d'avoir un regard fin sur chaque élève,
- possibilité offerte par l'organisation du projet de travailler dans des espaces adaptés.

Freins :

- les possibilités offertes restent insuffisamment exploitées,
- les très grandes difficultés d'une part importante du groupe,
- l'inefficacité des heures d'autonomie,
- les difficultés organisationnelles,
- la communication dans les équipes,
- la méconnaissance du rôle du CDI en tant que partenaire pédagogique et sa relégation à un rôle de délestage des groupes.

Compétences sociales mises en œuvre :

Difficile à juger du fait des travaux encadrés au CDI (de type exercice disciplinaire), mais sur des compétences sociales de base attendues d'un élève (ponctualité, assiduité et investissement) nous sommes loin du compte.

Démarche coopérative entreprise entre professeurs de même discipline ? De travaux interdisciplinaires ?

Très rares, voire inexistantes, ont été les réelles occasions d'un travail interdisciplinaire exploitant les ressources et les compétences info-documentaires.

De l'avancée du programme ?

4. Les projets interdisciplinaires : sont-ils un levier pour donner du sens aux notions abordées dans chaque cours ? Quid de la restitution du second travail portant sur le développement durable ? Démarrage du troisième volet : le journal ?

5. Quelle avancée sur le projet personnel de chaque élève ? Du travail sur la préparation du projet d'orientation ?

6. Quels infléchissements du projet envisager pour la seconde ? Quid de sa son extension en 1 ère ? Quelles filières ?

7. Quelle communication envisagée pour la rentrée 2017 ? Et à l'occasion des portes ouvertes - le samedi 4 mars – pour les futurs élèves de seconde ?

## 9- Vie scolaire

### Christian Moine Conseiller Principal d'Education

#### ABSENCES - Taux par classe (jusqu'au 31 mai 2017)

2°1 : 4,6%	} Moyenne des secondes : 6.7%
2°9 : 5,0%	
2°4 : 6,2%	
2°7 : 6,2%	
2°2 : 7,0%	
2°5 : 7,1%	
2°8 : 7,2%	
2°6 : 7,9%	
2°3 : 9,3%	

Les deux classes du dispositif PACTE ne se différencient guère des autres secondes, positivement ou négativement. Elles ne sont pas bien placées dans le « palmarès », en 5ème et 7ème positions. Notons que ces deux classes sont composées d'élèves au profil classique, puisque pour des commodités d'emploi du temps, elles ne comportent pas :

- d'élèves appartenant aux pôles espoirs ou sections sportives,
- d'élèves ayant choisi une quelconque option,
- d'élèves ayant choisi une des sections européennes, anglais ou allemand.

Cela constitue en ce sens un échantillon particulier.

Comme pour toutes les autres classes, il convient de remarquer le poids important des gros absentéistes :

- 2°5 : les quatre plus gros absentéistes pèsent à eux seuls 40% des absences. Une élève avec des soucis de santé, intégrée au dispositif SAPAD pèse à elle seule 17% du total.
- 2°6 : les quatre plus gros absentéistes contribuent à hauteur de 30% du total.

#### PUNITIONS

CLASSE	RETENUES TOTALES	POUR ABSENCES ET RETARDS	AUTRES (COMPORTEMENT EN GENERAL)	EXCLUSIONS DE COURS
2°5	62	33	29	12

62	4	35	11		
400	37	300	140	30	
45	90	40	50	40	
	2°3	78	41	37	23

Tableau 1 : Punitions sur l'année et par classe

## RESULTATS

	<b>1<sup>er</sup> trimestre</b>	<b>2<sup>ème</sup> trimestre</b>	<b>3<sup>ème</sup> trimestre</b>
<b>2°7</b>	12,80	➔ 12,60	➔ 12,30
<b>2°2</b>	12,70	➔ 12,60	➔ 12,10
<b>2°9</b>	11,70	➔ 10,90	➔ 11,10
<b>2°8</b>	11,50	➔ 10,80	➔ 10,50
<b>2°6</b>	10,70	➔ 10,40	➔ 10,30
<b>2°5</b>	10,60	➔ 11,10	➔ 11,00
<b>2°3</b>	10,20	➔ 9,70	➔ 9,20

Tableau 2 : Evolution des résultats sur l'année

## BILANS DES CLASSES PACTE : 2°5 ET 2°6

	1 <sup>er</sup> TRIMESTRE	MOYENNE ANNUELLE	ECART PAR RAPPORT AU 1 <sup>er</sup> TRIMESTRE
2°7	12,80	12,56	-0,24
2°2	12,70	12,46	-0,24
2°9	11,70	11,20	-0,60
2°8	11,50	10,93	-0,57
2°5	10,60	10,90	+0,30
2°6	10,70	10,48	-0,22
2°3	10,20	9,72	-0,48

Tableau 3 : Comparaison entre la moyenne annuelle et le 1er trimestre



Baisse moyenne de 0,39

	1 <sup>er</sup> TRIMESTRE	3 <sup>ème</sup> TRIMESTRE	ECART PAR RAPPORT AU 1 <sup>er</sup> TRIMESTRE
2°2	12,70	12,10	-0,60
2°3	10,20	9,20	-1,00
2°5	10,60	11	+0,40
2°6	10,70	10,30	-0,40
2°7	12,80	12,30	-0,50
2°8	11,50	10,50	-1,00
2°9	11,70	10,90	-0,80

Tableau 4 : Comparaison entre le 1er et le 3ème trimestre



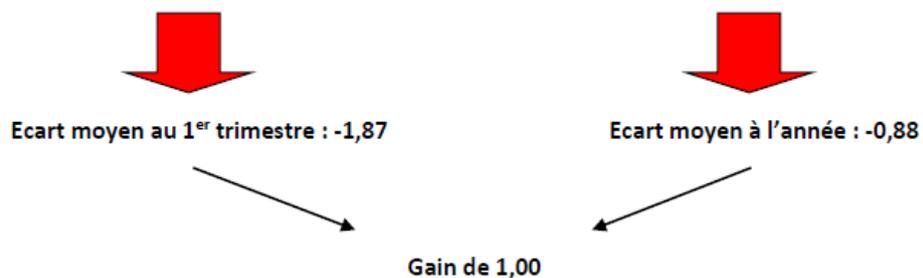
Baisse moyenne de 0,70

La 2°5 est la seule classe à progresser de 0,4. La 2°6 enregistre la plus faible baisse avec -0,4 contre -0,7 en moyenne pour les Secondes considérées.

**2°5**Moyenne 1<sup>er</sup> trimestre : 10,60  
Moyenne année : 10,90

	1 <sup>er</sup> trimestre	Total à l'année	Gain global
2°2	-2,10	-1,56	+0,54
2°3	+0,40	+1,18	+0,78
2°7	-2,80	-1,66	+1,14
2°8	-0,90	-0,03	+0,87
2°9	-1,70	-0,30	+1,40

Tableau 5 : Comparaison entre la 2°5 et les autres classes

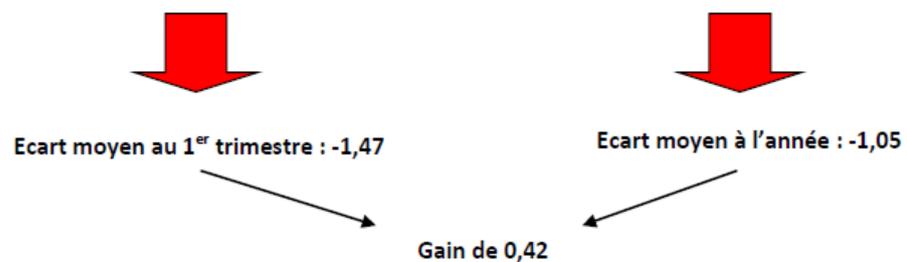


La 2°5 A la plus faible moyenne des secondes considérées, hormis la 2°3. Mais si l'on compare la moyenne du 1<sup>er</sup> trimestre et la moyenne annuelle, elle progresse par rapport à toutes les autres secondes.

**2°6**Moyenne 1<sup>er</sup> trimestre : 10,70  
Moyenne année : 10,48

	1 <sup>er</sup> trimestre	Total à l'année	Gain global
2°2	-2,00	-1,98	+0,02
2°3	+0,50	+0,76	+0,26
2°7	-2,10	-1,08	+1,02
2°8	-0,80	-0,45	+0,35
2°9	-1,00	-,072	+0,28

Tableau 6 : Comparaison entre la 2°6 et les autres classes



La 2°6 est la deuxième plus faible moyenne en début d'année, hormis la 2°3. Mais elle réduit également son écart avec toutes les autres secondes.

## CONCLUSION

Les élèves de 2°5 et 2°6 ont donc poursuivi leurs efforts tout au long de l'année ; leur motivation est restée intacte et laisse apparaître d'autres motifs « qu'assurer le passage » ou « il n'y a plus rien à faire ! », habituels facteurs de baisse de motivation et de résultats en fin de Seconde. Il est difficile de cibler des facteurs explicatifs, forcément multiples, mais la cohésion de l'équipe éducative, l'autonomie des élèves et l'amélioration de l'estime de soi pour beaucoup n'y sont pas étrangers.

## CONCLUSION

### 10- Pilotage de l'action

#### Bertrand Hozé, professeur d'histoire-géographie

##### Description de l'espace visé par la transformation et nature des usages pressentis

Notre espace actuel de travail est composé d'une grande salle de 70 places, organisée en îlots modulables, avec un mur d'exposition (5 tableaux blancs) et 3 vidéo-projecteurs. Cet espace est complété par 2 salles de cours classiques de 35 places, avec vidéo-projecteur. Le tout est intégré dans un des bâtiments du lycée général.

L'espace a été ainsi aménagé pour accueillir l'équivalent de 2 classes de seconde, regroupées au sein d'un projet pédagogique innovant (PACTE : Pédagogie Active, Compétences, Travail en Equipes), soutenu par le PASI et le Conseil Pédagogique Académique du Rectorat de Nancy-Metz. PACTE fonctionne notamment au travers de la pédagogie du projet avec comme objectif de diversifier les modalités d'apprentissage des élèves, en respectant les programmes et à moyens constants.

Cet espace est utilisé pour permettre aux élèves d'y travailler en groupe de projet et d'utiliser tant que de besoin les ressources numériques avec des ordinateurs tablettes connectées au WiFi à disposition. Il permet également des temps de présentation devant l'ensemble du groupe et, à la fin de chaque projet, devant les élèves, l'équipe éducative et les parents.

Enfin, l'approche horaire globale de PACTE permet de proposer un encadrement de 3 ou 4 enseignants pour l'ensemble du groupe durant près de la moitié de la semaine. L'espace peut ainsi être utilisé par des petits groupes, avec des objectifs de compétences, d'entre-aide, de besoin.

##### En quoi les usages pressentis sont-ils innovants ?

Un des aspects innovants de PACTE est de mettre en œuvre des projets transdisciplinaires au sein desquels une partie des notions et des compétences des différents programmes disciplinaires sont traités. Par exemple, le premier thème abordé sous la forme de projet portait sur les migrations et a impliqué notamment l'histoire, la géographie, le français, les langues, les SES et l'EMC. Le deuxième porte sur le développement durable et concerne la SVT, la physique, les mathématiques, la géographie, les langues, les SES, l'EMC et l'EPS.

Dès lors, l'aménagement d'un espace dédié était nécessaire, pour faciliter le travail en groupe de projet, mais également l'évolution des pratiques pédagogiques des enseignants. Lorsque les élèves sont en mode « projet », ils ont la possibilité de se répartir dans les 3 salles de PACTE, mais également au CDI (dans un autre bâtiment) et au CDR (centre de ressource du CFA dans le même bâtiment). Lors des cours « classiques », les enseignants ont eux également la possibilité d'utiliser la salle PACTE pour y mettre des élèves en groupe, notamment au travers de modalités de différenciation.

La mise à disposition d'ordinateurs tablettes connectées au WiFi implique une évolution de la posture de l'enseignant qui de fait est à la fois ressource, coordinateur, tuteur, médiateur, et peut surtout prendre le temps de travailler avec les différents groupes. La place de la pédagogie frontale est ainsi limitée, au bénéfice d'autres modalités d'apprentissage, dont la parole des élèves.

L'idée de continuer à faire évoluer l'espace, afin de le rendre plus attractif, plus efficient et plus facilement utilisable par les enseignants.

L'architecture scolaire est aux yeux des pilotes de PACTE un bras de levier essentiel pour mettre la réflexion sur les pratiques pédagogiques et l'apprentissage des élèves au cœur des échanges entre enseignants. De fait, la mise en activité des élèves en est facilitée, selon des modalités diversifiées, et avec des temps d'échanges, de débats et de présentations auxquels sont associés des acteurs extérieurs au lycée (psy, etc.).

Nous sommes persuadés que l'évolution de l'espace pédagogique vers davantage de modularité et d'adaptabilité a progressivement un impact sur les pratiques pédagogiques des enseignants. Cela a commencé à se voir lors de certaines heures dans le cadre du premier projet sur le thème des migrations.

## 10- Evolution du projet PACTE : février 2017 et emploi du temps prévu en septembre 2017

A A A A

### Un constat de plusieurs échecs

- Un démarrage de l'année brouillon,
- Des groupes et horaires trop flous pour les élèves (et parfois pour les professeurs !), autant de brèches dans lesquelles les élèves s'engouffrent – manque de cadre structurant réel.
- Trop d'heures en gros effectif avec pas assez de professeurs encadrants : frustrant pour le(s) professeur(s) qui encadre(nt), et peu de travail effectif pour de nombreux élèves.
- Des projets pas assez en lien avec les contenus disciplinaires dans certaines matières et frustrants parfois pour les élèves car pas réellement choisis (ex : Développement Durable).
- Des heures d'autonomie peu profitables pour les élèves dans l'état actuel (du fait que les professeurs qui encadrent ne sont pas ceux de la discipline que les élèves sont censés travailler ? Pas assez d'encadrement au vu de la taille des groupes ?) et difficulté de contrôler le travail réellement fait pendant ces heures ; manque d'objectifs et de critères d'évaluation clairement posés.
- Un niveau de recrutement bas et une différenciation inefficace (qui homogénéise plutôt vers le bas).
- Une utilisation et une maîtrise insuffisantes de l'outil numérique par les élèves.

### Des pistes d'amélioration

- Poser le premier mois comme une période d'évaluation diagnostique permettant de mieux cerner les profils et besoins des élèves.
- Refondre l'EDT (emploi du temps) avec une base ressemblant à un EDT de seconde standard (avec son encadrement « standard » soit 1 professeur/35 élèves, mais dans lequel les professeurs pourront faire selon leur liberté pédagogique de la classe inversée, de la démarche de projet...) et privilégier moins d'heures de différenciation/autonomie/projet mais en y accentuant l'encadrement.
- Des projets de recherche proposés par les élèves sur lesquels les professeurs greffent ensuite des contraintes de notions à intégrer (en lien avec le programme d'une ou plusieurs disciplines) et de méthodes (transversales ou plus disciplinaire selon le cas), faisant part intégrante de l'évaluation et en posant les critères. Le contenu notionnel ne sera pas « enlevé » du contenu des matières, mais les élèves ayant travaillé dessus pourront intervenir en « support » lorsque les points qu'ils ont dû traiter seront abordés (valorisation de l'élève et du travail effectué).
- Une différenciation durant les heures récupérées flexible mais fixée par période en fonction des besoins listés pour chaque élève à l'issue du mois d'évaluation diagnostique : les élèves identifiés comme clairement autonomes seront laissés en autonomie totale (avec tâche à définir) sur la totalité de ce temps ; les autres élèves seront partagés en groupes réduits encadrés par un professeur selon leurs besoins (remédiation dans une discipline, aide méthodologique, travail sur le projet, travail sur l'orientation, etc.) avec possibilité de « combinaison » sur plusieurs heures d'affilée.
- L'accès à l'autonomie totale sera réévaluée à chaque période en fonction des progrès/manques constatés par l'équipe ce qui donnera un sens plus concret à l'acronyme PACTE (actuellement mal compris par les élèves et le public).
- Prévoir dès le début de l'année (peut être sur les horaires pactes non utilisés durant la période d'évaluation diagnostique) une formation pour les élèves : utilisation de l'ENT, des groupes de travail, etc. ; piste de l'utilisation de Padlet à creuser.

- On conserve ainsi la philosophie du projet : rendre autonome et responsable dans ses apprentissages, utiliser des méthodes de différenciation et d'apprentissage alternatives (classe inversée, démarche de projet, décloisonnement, etc.) tout en posant un cadre plus lisible par les élèves, par les parents, par les futurs lycéens et aussi par l'équipe encadrante. **A**

NB1 : Nécessité de communication plus fluide au sein de l'équipe, de façon moins fréquente mais plus efficace pour déterminer les différents groupes sur l'horaire PACTE (qui en autonomie ? qui en remédiation ? etc.), fréquence à définir (toutes les semaines paraît exagéré pour vraiment travailler sur une progression avec un groupe).

NB2 : Evaluation transversale des projets des élèves par les professeurs concernés. Est-il nécessaire que tout le groupe soit sur les projets en même temps ? Peut-être devrions-nous favoriser des temps de projets plus courts mais échelonnés sur une période.

### Mise en place concrète

A propos des projets développés par les élèves – quelques exemples :

Sujet proposé par l'élève	Contraintes notionnelle à intégrer à l'exposé	contraintes de méthode à intégrer à l'exposé
Christiano Ronaldo	Intégrer à l'exposé une partie sur les accidents musculo-articulaires, leurs fréquence au football et les moyens de les prévenir (prog SVT 2nde)	Rédigé à la manière d'un article de journal. (français, documentation). Intégrer un diagramme en camembert pour représenter la fréquence de survenue des différents accidents (maths).
Le film "les animaux fantastiques"	Une partie de l'exposé sera présentée en anglais sous-titré (ou français sous-titré anglais).	Capsule vidéo.
Le manga "Full métal alchemist"	Une partie de l'exposé devra présenter une fiche de lecture de l'œuvre (Français). Une partie devra présenter le Japon (pays d'origine du manga) comme pays exposé à des risques majeurs (géo).	Sous forme d'affiches (3 maximum). L'exposé doit suivre un plan cohérent (1 affiche /partie).
Thomas Pesquet	L'exposé devra présenter une représentation à l'échelle du système Terre/Lune et de la position de l'ISS par rapport à la Terre (notion et calcul d'échelle, physique). + 1 fiche métier : ingénieur	A la manière d'une interview de Thomas Pesquet dont vous fournirez le script (peut être enregistrée pour la radio Schuman). + réalisation d'une maquette

Chaque élève possèdera un carnet de bord permettant de noter l'avancée de ses projets successifs ; cela permettra aussi de développer l'autonomie de l'élève.



	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	
8h-9h	Maths	HG/Français (2 profs <u>coanim</u> )	Ang G1   Ang G2   All EPS	SVT G1   PC G2 PC G1   SVT G2	Maths G1   Français G2 Français G1   Maths G2 Esp G2   Ang G3	
9h-10h						
10h-11h	PC cours					
11h-12h	Ang G1   Ang G2   Esp G3	Français				
12h-13h	Concertation (B)					
13h-14h	Concert. (B)	PC cours semaine A	Ang G1 (A)   Ang G2 (A)   Esp G2(A) All (B)   Ang G3 (B)   Esp G1 (B)	Maths	Ang G3   Esp G1	Hist-Géo
14h-15h	Projet (3 profs)	Accompagnement (3 profs)	Projet (3 profs)	Accompagnement (3 profs)	Esp G1   All	
15h-16h						
16h-17h						

Une classe de seconde « lamda » a droit à :

4h maths + 4h français + 3h HG + 3h PC + 1h30 SVT + 1h30 SES + 1h30 2<sup>ème</sup> ens d'explo + 2h EPS + 0h30 EMC + 5h30 LV + 2h d'AP = 28h30

A cela s'ajoutent 10h30 pour faire des groupes à effectif réduit, ce qui fait un total de 28h30 + 10h30 = 39h.

Pour 2 classes de seconde on a donc une dotation de 39h x 2 = 78h

Emploi du temps type pour une classe (à cloner à l'identique pour la deuxième classe) :

Heures sur l'effectif classe « normal » (35 parfois dédoublé)

Heures groupes avec mélange de l'effectif des deux classes (entre 1 et 3 groupes selon l'heure)  ou  ou

Bilan horaire élèves /Semaine :

4h maths + 4h français + 3h HG + 3h PC + 1h30 SVT + 2h EPS + 5h LV + 3h « pactes » + 3h « projet » = 28h30 (horaire "normal" d'une classe de seconde)

Coût hebdomadaire / 2 classes : 22h  x 2 + 33h  = 77 h (au lieu de 78h) --> reste 1h semaine de concertation ou 1h pour les documentalistes

Groupes de langues :

On part sur tous les élèves LV1 anglais, dont 2/3 d'allemand et 1/3 d'espagnol (ou l'inverse en termes de proportion). **Les groupes sont Ang1-Esp1, Ang2-Esp2, Ang3-All**

## Proposition d'EDT pour septembre 2017, à dupliquer à l'identique pour les deux classes concernées

Proposition de mettre en place un blog de la section PACTE, pouvant être géré par les élèves en autonomie totale, avec l'aide des professeurs documentalistes.

Ce blog pourrait être l'occasion de faire le compte rendu régulier des différentes actions réalisées dans la classe, de présenter les projets des élèves (capsules vidéos, reportages, photos des expos, articles, etc.) en plus des mises en commun dans leur salle, mais de créer aussi un lieu d'échange entre élèves et avec les professeurs (forum ? Padlet ?), autant de modalités à définir mais qui peuvent aussi évoluer (le but serait de donner envie aux élèves qui le souhaiteraient d'y poster des articles sur des sujets qui les intéressent, de s'approprier cet espace).

## **11- Compte rendu de la réunion PACTE : 13 juin 2017 - Préparation de la prochaine rentrée**

### **Présentation de l'emploi du temps pour validation**

L'équipe pédagogique a validé l'emploi du temps proposé ainsi que l'aménagement proposé par Mme Tessier : annualisation des horaires « Projet » et « accompagnement » ce qui équivaut à des plages de 2h au lieu d'1h30 sur 27 semaines.

Des aménagements ont été effectués pour tenir compte des contraintes soulevées par les différents enseignants de l'équipe.

Sur proposition de Caroline Maurice et de Philippe Holtz, une solution a été trouvée et apportée à l'emploi du temps pour poursuivre la co-animation entamée cette année (voir proposition d'EDT pour septembre 2017, tenant compte de ces modifications).

Sur les heures « projet », proposition de composition d'équipe (de façon à respecter une répartition Sciences/Sciences humaines/Français-Langues :

Lundi : Anne Sophie Lajus + Stéphanie Godin (ou autre prof d'HG) + Patricia Celka.

Mercredi : Bertrand De Souza + Vincent Pelras + Isabelle Courtinot.

Sur les heures « accompagnement », proposition de composition d'équipe (de façon à respecter une répartition Sciences/Sciences humaines/Français-Langues :

Mardi : Éric Guioth + Christophe Montagnon + Caroline Maurice.

Jeudi : Arnaud Clément + Pauline Sommelet + Marina Sapicas.

Proposition de Mme Tessier de conserver les 1h récupérées chaque semaine (soit 36h annuelles) pour paiement d'intervenants occasionnels sur les projets ou en fin d'année pour soutien éventuel après l'arrêt des heures projets/accompagnement.

2h sont fixées par quinzaine pour la concertation sur l'horaire de 12h à 14h.

A noter que Sandrine Mizzi, Maud Wennert, et Jean Baptiste Ribon basculent sur le projet Pacte 1ère ES (sans doute complétés par Pierre Thines en Maths – à confirmer).

### **Remettre l'évaluation des compétences et le suivi de l'élève au centre de notre évaluation**

Accord sur le fait d'évaluer de façon commune des 5 capacités déterminées ensemble l'an passé : S'Informer, Raisonner, Réaliser, Communiquer, Savoir-être.

Accord pour utiliser le fichier Excel d'évaluation des compétences présenté par Anne Sophie Lajus.

Accord sur le fait d'effectuer un diagnostic des compétences pour chaque élève sur les 3 premières semaines de l'année pendant les horaires « PACTE » et/ou les horaires « Projet » ; ce diagnostic permettra fin septembre de dégager un groupe laissé en autonomie totale et 3 autres groupes pour les horaires spécifiques en fonction des besoins/capacités.

Réflexion sur la façon d'intégrer des bulletins de compétences aux bulletins de fin de trimestre : possibilité d'utiliser l'outil Pronote (à voir avec Mme Tessier) ou fichier simplifié, à joindre au bulletin en fin de trimestre. Proposition acceptée d'une gestion conjointe des bilans de compétence des élèves sous forme d'une sorte de « tutorat » de plusieurs élèves (70 élèves pour 14 profs environs = 5 élèves à tutorer/professeur).

## **Réfléchir sur les sujets/thèmes/modalités des projets pour l'an prochain**

Proposition acceptée de travailler sur des équipes de professeurs en parallèle pour guider des projets différents (cohérent avec présence de 3 professeurs différents et 3 groupes sur les horaires « projet »). Dans l'idéal, 4 sessions de 3 thèmes/projets de 6 semaines se succédant = 24 semaines + 3 semaines de diagnostic = 27 semaines prévues par l'annualisation. Chaque projet/thème bénéficiera donc de 24h avec les élèves.

Propositions individuelles de projets par professeur de l'équipe encouragée : le thème migration serait conservé. Pauline Sommelet propose un projet HCE (patrimoine historique de Metz) et un projet avec Stéphanie Godin (court métrage documentaire lycéen). Autres thèmes à proposer par des binômes enseignants intervenant sur les heures projets (ou autres à voir en heures supplémentaires).

## **Réflexion sur les séances hors-projet**

Proposition acceptée de garder 2 créneaux pour travailler les différents projets et 2 créneaux pour la remédiation sur les compétences listées comme non maîtrisées en septembre ou approfondissement du cours et/ou méthodes. Modalités à fixer lors des 3 premières semaines de rentrée.

Organisation des séances en autonomie : après listage des élèves concernés, proposition de les laisser « libres » de leur temps au CDI (devoir ou projet avec consignes précises transmises par les enseignants) mais en profiter pour leur proposer des activités alternatives (Radio Schuman ? Blog ? à revoir).

## **Echanges de pratiques innovantes pouvant être utilisées dans l'enseignement disciplinaire**

Présentation possible de logiciel/site permettant de travailler différemment avec les élèves : EDPuzzle par Anne Sophie Lajus ; Padlet par Bertrand De Souza, Kahoot par Philippe Holz.

Liens :

EDpuzzle = <https://edpuzzle.com>

Padlet = <https://padlet.com>

Kahoot = <https://getkahoot.com>

Présentation d'une séance en co-animation par Jean-Baptiste Ribon et Sandrine Mizzi.

Distribution de liste de ressources numériques pédagogiques par Jean Baptiste Ribon.

## **Réfléchir aux critères d'évaluation que l'on se fixe pour le projet PACTE lui-même**

Proposition de critères :

- Evolution annuelle des compétences acquises par les élèves,
- Quantifier les départs fin de seconde,
- Quantifier l'absentéisme afin de le comparer aux autres secondes,
- Suivre l'évolution des élèves en première (TPE ou projet STMG ?).

La communication sur le projet dans l'établissement par l'équipe et les élèves eux-mêmes (blog ?) à mettre en place dès la rentrée (réunion de prérentrée – à organiser avant).

### **« Fiche de route » pour les vacances : que préparer pour la rentrée ?**

Préparer des activités diagnostiques dans chaque discipline pour chaque compétence pour les 3 semaines de rentrée.

Proposer des thèmes de projet et équipe/binôme enseignants pour la rentrée (dans l'idéal 3 thèmes identifiés « sciences » « sciences humaines » « lettres » pour la première session puis essayer de mixer les disciplines par la suite – ne pas hésiter à aller jeter un coup d'œil aux programmes/BO des autres disciplines sur Eduscol pour trouver des passerelles).

La communication en interne dans l'équipe se fera par la liste de mails.